

DONS DU SAINT-ESPRIT

(avec indication des liaisons)

*Un pied souligné est à maintenir durant le chant sur la note suivante.
Une syllabe muette entre parenthèses signifie qu'on peut éventuellement la chanter;
dans ce cas, omettre la liaison précédente, en faire une autre sur le pied en caractère gras
et chanter deux syllabes sur la première note du vers; marquer enfin la virgule par un court silence.*

1

La Sagesse

Du bonheur on parle sans cesse,
Mais où se trouvent les heureux ?
Les hommes cherchent la sagesse,
Mais la sagesse fuit loin d'eux.
Sûr du bonheur quand on est sage,
Je veux aussi le devenir ;
Avoir la sagesse en partage,
C'est aimer Dieu, c'est le servir.

2

La Science

Connaître Dieu, me bien connaître,
Voilà ce qu'il me faut savoir ;
De mes penchants je deviens maître,
Et je les sou mets au devoir.
Heureux qui dans cette science
Cherche le véritable bien !
Sans elle tout n'est qu'ignorance,
Le savant même ne sait rien.

3

L'Intelligence

Don précieux d'intelligence,
Accompagne toujours ma foi ;
Le vrai chrétien, dès son enfance,
Aspire à comprendre la loi.
Cette loi si pure et si sainte,
Mille fois heureux qui la suit !
Ô loi ! que dans mon cœur empreinte,
Je te médite jour et nuit.

4

Le Conseil

Esprit saint, j'ignore la route
Qu'il faut suivre pour me sauver ;
Souvent je balance et je doute,

Je marche et ne puis arriver.

Sans cesse l'ennemi m'assiège ;
La crainte agite mon sommeil ;
Autour de moi tout n'est que piège :
Esprit saint, soyez mon conseil.

5

La Piété

Ô piété, que de délices
Tu fais goûter aux chastes cœurs !
Oui, par toi, dans les sacrifices
Le juste trouve des douceurs.
C'est par ton pouvoir ineffable
Que la vertu sait nous charmer ;
Puisque tu nous rends tout aimable,
Comment peut-on ne pas t'aimer ?

6

La Force

Divin Esprit, Esprit de force,
Je ne veux d'autre appui que toi :
Qu'il règne un éternel divorce
Entre tes ennemis et moi.
Des monstres cherchent à m'abattre,
Je veux par toi les étouffer ;
Le monde vient pour me combattre,
Par toi je veux en triompher.

7

La Crainte

Seigneur, votre volonté sainte
Est souvent pour nous sans appas ;
Vos rigueurs inspirent la crainte,
Et souvent on ne vous craint pas.
On +craint+ le mon(de), on est à plaindre :
Que peut-il pour ou contre nous ?
Grand Dieu, que j'apprenne à vous craindre,
À ne craindre même que vous.